

Bach, point de convergence



Porrentruy, ancienne église des Jésuites

Dimanche 11 décembre 2011 à 17h, organisation: Pro Musica

entrée libre - collecte

Gabriel Wolfer, orgue

Cassandra Stornetta, chant

Oeuvres de Sweelinck, Scheidt, Buxtehude, et Bach



Ce concert marque l'activité de la « nouvelle équipe » à la Fondation Pro Musica, et sera suivi d'un apéritif, ouvert à tous.

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Praeludium en Ré, BuxWV 139

Jan Pieterszoon Sweelinck (1652-1621)

Pavane Lachrimae *

Samuel Scheidt (1587-1654)

« Vater unser im Himmelreich » * , 9 versets

Dans ces variations, la mélodie du choral (cantus firmus) est soit jouée à l'orgue, soit chantée.

La voix ici se mêle à la polyphonie, au même titre qu'un des registres de l'orgue.

Dietrich Buxtehude

« Klag-Lied », BuxWv 76/II *

« Vater unser im Himmelreich », BuxWV 219

« Gelobet seist du, Jesu Christ », BuxWV 189

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Fugue en do sur un thème de Legrenzi, BWV 574

« Liebster Jesu, wir sind hier », BWV 730 et 731

« Nun komm, der Heiden Heiland », BWV 599 *

« Kommst du nun, Jesu, vom Himmel herunter auf Erden », BWV 650 *

« Nun freut euch, lieben Christen gmein », BWV 734 *

Tocatta et fugue en ré, BWV 565

En 1985, année du tricentenaire de la naissance de Bach, l'orgue édifié par Jürgen Ahrend était inauguré. Ce fut le premier orgue, de haute facture, construit en Europe de l'Ouest et destiné à la musique du grand compositeur allemand. D'année en année, la beauté et le raffinement de ses timbres, la subtilité de son toucher et la qualité du vent, en ont fait un instrument de référence. S'épanouissant, depuis 1995, dans une acoustique idéale, il s'est imposé dans le monde de la musique baroque. L'église des Jésuites à Porrentruy est ainsi devenue un lieu internationalement reconnu, centre d'une activité musicale intense. On y a vu défiler près d'un millier d'organistes, de musiciens et de chanteurs de tous les continents, pour effectuer des enregistrements, donner les concerts, suivre les cours et les académies organisés sous l'égide de la Fondation Pro Musica.

Depuis quelques temps, des forces nouvelles poursuivent le projet culturel initié par les fondateurs, Paul Flückiger, André Marmy et Georges Farine.

Le nouveau comité, composé de Stéphanie Vuillaume, Anne Wolfer et Michel Reuter, a confié à Gabriel Wolfer, président de la Fondation et responsable de l'orgue, de marquer la transition en offrant un récital avec Cassandra Stornetta, mezzo soprano, jeune talent de notre région.

Le programme de ce concert converge vers Bach en suivant ses propres pas. Il a entendu, copié, admiré, la musique de ses prédécesseurs avant de devenir le musicien-phare de la culture occidentale. Les pièces choisies s'organisent en fonction des divers « affects » et n'ont d'autre but que de construire une heure musicale qui invite l'auditeur à goûter à la musique, douce consolation des peines, joie intense, délicate expression des moments tendres, plaisir des sons, poésie pure.

Pour le nouveau comité, il s'agit aussi de rendre hommage au fidèle public et aux nombreux acteurs des moments mémorables vécus ici depuis plus de 25 ans. Il vous invite à participer à l'apéritif qui sera servi à l'issue du concert.

Gabriel Wolfer a commencé l'orgue avec Paul Flückiger à l'époque de l'installation de l'orgue Ahrend, en 1985. Il a suivi toute l'activité qui y a été menée, en particulier les cours de Michael Radulescu. En 1994, il a obtenu son diplôme complet d'études musicales au Conservatoire de Belfort, avec prix d'orgue chez Jean-Charles Ablitzer et de clavecin chez Michel Laizé. Egalement titulaire de l'orgue historique de la collégiale de St-Ursanne et fondateur de l'ensemble baroque Eloquence, Gabriel Wolfer est régulièrement invité en temps que concertiste et continuiste. Il est profondément attaché à l'orgue typé et stylé, celui qui permet une interprétation sensible grâce au raffinement du toucher et des timbres.

Cassandra Stornetta découvre le chant classique à l'âge de 16 ans. Après deux ans de cours privés avec Lisandro Abadie, elle travaille pendant quelque temps avec Bénédicte Tauran. Elle étudie depuis 2010 à la Haute école de Musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys. Dans le cadre de ses études, elle chante dans divers ensembles et ateliers. Elle travaille aussi avec le pianiste accompagnateur Todd Camburn. Elle se produit comme soliste dans plusieurs concerts de l'Ensemble baroque Eloquence et participe à plusieurs opéras en tant que choriste et soliste avec la compagnie Opéra Obliqua dirigée par Facundo Agudin.

Le Quotidien jurassien, 15.12.2011:

► TRIBUNES BAROQUES

Buxtehude, Scheidt, Sweelinck, Bach et la foule au dernier concert de l'année

Dimanche avait lieu à Porrentruy le dernier événement du programme 2011 des Tribunes baroques, organisées par Pro Musica. Le duo Wolfer-Stornetta (respectivement orgue et chant) y a donné un remarquable concert. L'esprit de beauté s'est installé une grande heure durant dans la belle salle des Jésuites. Voyons la grande leçon.

On entend trop souvent des interprétations peut inspirantes: les notes passent sans autre dans le monde sonore de l'instrument, de la voix. Ce n'est pas encore la musique censée émouvoir. D'autres qualités sont requises de l'interprète. De tout son être doit jaillir une claire volonté, la décision prise et affichée du discours des lignes et des harmonies. L'interaction ainsi menée nous prend, toute technique assimilée. C'est là le souffle précieux de Gabriel Wolfer.

A l'orgue, au clavecin, il a le mouvement, si bien tenu, qui toujours respire. Sa nature lui a tracé le chemin: se laisser guider à l'inspiration d'Athéna, l'antique déesse. Il la suit. Les signes subtils reçus créent le bonheur à l'audition, et ne lève vie sur les meilleurs instruments!

Un joyau

Programme pensé et pesé. Un grand Buxtehude, 139, un grand Bach, 565. Le savoir-faire de l'un, déjà de son temps, fait toujours sensation.

La synthèse prélude et fugue est un joyau, une sculpture de Phidias.

Bach, à 18 ans, bâtit une épopée scintillante, le fameux ré mineur. Deux pages démontrant à l'envi par leur éclat la qualité sonore et mécanique de l'orgue Ahrend, notre trésor sur cette tribune.

L'imposante partie centrale du concert a été conçue autour des interventions de Cassandra Stornetta, mezzo-soprano, au grain de voix, jeune encore, très beau. On peut lui promettre les plus grandes joies dans le répertoire ancien, si vaste, qu'elle doit conquérir. Les mélodies, somptueusement et généreusement habillées des harmonies à l'orgue, elle les interprète avec l'amour qui sied aux textes spirituels: versets de Scheidt sur *Vater unser*, *Pavane Lacrimae* (version chantée de John Dowland), trois chorals de Bach 599, 650, 734.

PAUL FLÜCKIGER